

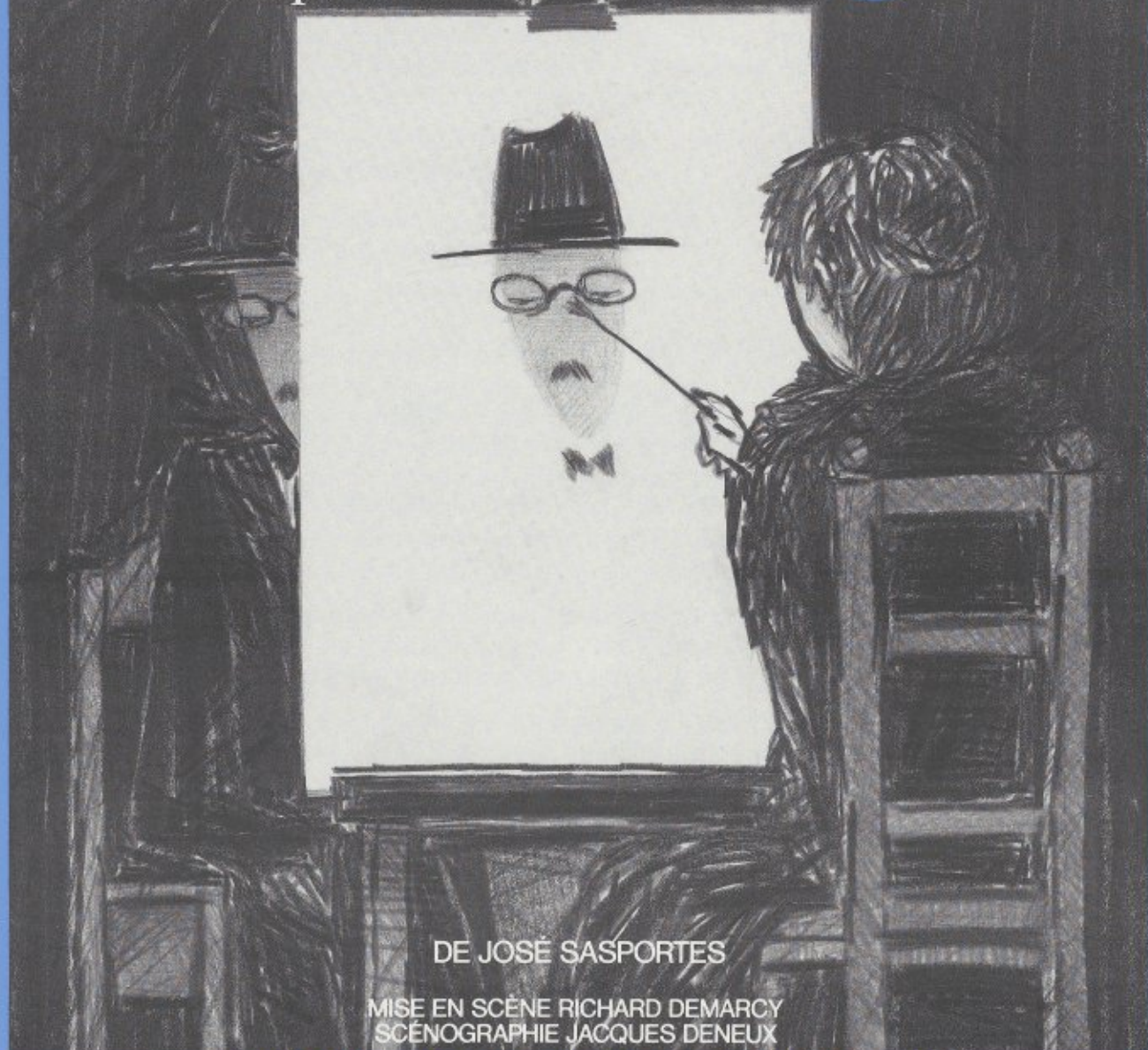
Direction Giorgio Strehler

DE L'EUROPE THEATRE

8 MARS - 3 AVRIL 1988 PETIT ODÉON SALLE ROGER BLIN 18 H 30

Daisy

un film pour Fernando Pessoa



DE JOSÉ SASPORTES

MISE EN SCÈNE RICHARD DEMARCY
SCÉNOGRAPHIE JACQUES DENEUX

AVEC GUY CAMBRELENG, MICHEL CHANDEIGNE, SERGE MAGGIANI,
RÉMY HOURCADE, CLAUDE MERLIN, TERESA MOTTA

COPRODUCTION NAIF THÉÂTRE / THÉÂTRE DE L'EUROPE
AVEC LE CONCOURS DE LA FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

THÉÂTRE DE L'EUROPE

avec le concours de la Commission des Communautés Européennes
et de la Fondation Calouste Gulbenkian.

8 mars - 3 avril 1988

DAISY

un film pour Fernando Pessoa

de José Sasportes

mise en scène	Richard Demarcy
avec la collaboration de	Teresa Motta
scénographie	Jacques Deneux
costumes	Richard Demarcy
assistant à la mise en scène	Antonio da Silva
Fernando Pessoa	Guy Cambreleng
Ricardo Reis	Serge Maggiani
L'homme au pupitre	Claude Merlin
Daisy	Teresa Motta
Bernardo Soares	Michel Chandeigne
Alvaro de Campos	Rémy Hourcade

COPRODUCTION THÉÂTRE DE L'EUROPE/NAIF THÉÂTRE

Les traductions des poèmes de Fernando Pessoa inclus
dans le texte sont de : Michel Chandeigne, Rémy
Hourcade, Armand Guibert.
Musique : *Gnosiennes* 1, 3, 5, 8 d'Erik Satie et *Andantino*
de Franz Schubert.

Sur le quai à Lisbonne, Daisy scrute les visages :
d'après ce qu'il fut convenu avec Alvaro, Fernando Pessoa devrait être là pour l'accueillir.
Mais ce n'est ni lui, ni même Alvaro en personne, qui aurait pu la conduire chez Alberto
Caeiro, et enfin lui faire connaître ce « Maître de Sagesse », dont il lui parlait tant
lorsqu'ils étaient ensemble en Angleterre...
D'ailleurs, l'inconnu qui l'accueille, lui annonce sèchement que Caeiro est mort.

Ainsi, à peine le pied posé dans cette vieille ville du continent, Daisy, l'anglaise,
la peintre, se trouve prise dans ce monde clos et énigmatique d'hommes troublés et
fascinés par l'arrivée de l'étrangère.
Quelle drôle de bande! Chacun tient à affirmer sa personnalité, et pourtant chacun est
inséparable de l'autre, solidaire même; surtout quand Daisy évoque Caeiro,
le mort introuvable. Ils semblent parfois rivaux et en même temps quelque chose
les lie indissolublement.
Quoi de plus normal, puisque ces personnages sont les célèbres hétéronymes inventés
par Pessoa, poètes frères en inexistence, dont il décrit au long des années leurs vies
et leurs relations jusque dans les moindres détails; chacun écrivant selon le style
qu'il leur attribua.

- Alvaro de Campos, l'ingénieur naval, le poète futuriste au lyrisme exclamatif de
l'« Ode triomphale » et de l'« Ode maritime », qui se veut accordé aux ondes de son
siècle, épris de mécanique et de vitesse, l'opiomane aussi.
- Bernardo Soares, le dernier venu dans la galaxie privée et l'auteur du « Livre de
l'inquiétude », ou plutôt de « l'intranquillité ».
- Ricardo Reis, l'ancien médecin du Brésil, le latiniste,
le puriste, le disciple préféré d'Alberto Caeiro.

Mais il en manque un, et non des moindres, puisque c'est le Maître Spirituel,
Alberto Caeiro,
le premier hétéronyme qui, comme Pessoa le raconte, surgit en lui un jour de 1914 dans
une hallucination d'écriture (et le seul que, curieusement, il « assassina »...). Caeiro,
l'auteur du « Gardeur de Troupeaux », des « Poèmes désassemblés », le seul de tous qui
ait su atteindre l'unité de lui-même, la sérénité, et qui se sent en harmonie avec l'univers.
Lui n'est nullement comme Campos, comme Reis même, ni comme Pessoa bien sûr,
atteint par ce besoin et cette ivresse de se dédoubler, de s'inventer autre, au nom de
l'idée que « d'innombrables personnes nous habitent », qu'« il y a en nous plus d'âmes
qu'une seule, plus de moi que de moi-même », qu'« être un est une prison! ».

Obstinément, Daisy poursuivra cette quête de ce Maître Spirituel, espérant pouvoir entrer
dans les arcanes de cette pensée et s'y initier. Mais peut-être que les « disciples »
acharnés à garder cette pensée secrète la conduiront à se brûler les ailes...

En créant le personnage de Daisy et en le projetant au beau milieu des hétéronymes
réunis pour la première fois, José Sasportes, dramaturge portugais contemporain, donne
vie, relations imaginaires, et voix aux divers doubles de Fernando Pessoa, le poète
multiple, qui dans ces quêtes et inventions d'identité poussait au plus loin ce précepte :
« Sois pluriel, comme l'univers. »

Construisant son texte comme un scénario de film, l'auteur nous offre l'occasion de
donner une respiration extérieure à cette histoire très « intérieure », permettant de
retrouver tant de lieux intimement liés à Pessoa, et surtout une fluidité rappelant celle du
fleuve, le Tage, qui borde Lisbonne et l'ouvre sur l'Océan.

Richard Demarcy.

THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

1987
1988

ODEON THEATRE NATIONAL
1, Place Paul Claudel
75006 PARIS Tél. 43.25.70.32

2 mars - 6 mars

HÁROM NŐVÉR LES TROIS SŒURS

KATONA-JÓZSEF SZÍNHÁZ
Budapest

Anton Tchekhov
spectacle en langue hongroise

mise en scène : Tamás Ascher
décors : István Szilávik
costumes : Györgyi Szakács
musique : Zoltán Simon

10 mars - 11 mars

CATULLUS

KATONA-JÓZSEF SZÍNHÁZ

Milán Füst
spectacle en langue hongroise

mise en scène : Gábor Székely
décors : Csaba Antal
costumes : Györgyi Szakács
musique : Zoltán Simon

6 avril - 12 avril

EL PUBLICO LE PUBLIC

CENTRO DRAMATICO NACIONAL
Madrid

Federico Garcia Lorca
spectacle en langue espagnole

mise en scène : Lluís Pasqual
décors et costumes : Fabià Puigserver
musique : Josep Maria Arrizabalaga

23 avril - 29 avril

COME TU MI VUOI COMME TU ME VEUX

PICCOLO TEATRO
Milan

Luigi Pirandello
spectacle en langue italienne

mise en scène : Giorgio Strehler
décors : Ezio Frigerio
costumes : Franca Squarciapino
musique : Fiorenzo Carpi

31 mai - 26 juin

LA MOUETTE

THEATRE DE L'EUROPE
Paris

Anton Tchekhov
spectacle en langue française

mise en scène : Andrei Konchalovsky
décors : Ezio Frigerio
costumes : Franca Squarciapino

PETIT ODEON

Salle Roger Blin

8 mars - 3 avril
(18 h 30)

DAISY

un film pour Fernando Pessoa
de José Sasportes (Portugal)
création en langue française

Portugal

mise en scène : Richard Demarcy

19 avril - 24 avril
(18 h 30)

FRAGMENTS D'UN DISCOURS ITALIEN

avec le Concours de l'Institut Culturel Italien
spectacle en langues française et italienne

Italie

conception et mise en scène : Myriam Tanant

3 mai - 29 mai
(18 h 30)

MON HERBERT

de Herbert Achternbusch (R.F.A.)
création en langue française

RFA

mise en scène : Hans Peter Cloos

7 juin - 3 juillet
(18 h)

LA FORCE DE TUER

de Lars Nören (Suède)
création en langue française

Suède

mise en scène : Jean-Louis Jacopin